



Année B, 33e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

, Donnons-nous quelques nouvelles.

, Prions ensemble : *Seigneur, nous voici réunis à nouveau. Nous voulons nous entraider à découvrir un sens pour notre vie de tous les jours. Fais-nous com-prendre que ces textes de l'évangile que nous lisons parfois avec crainte sont bonne nouvelle pour nous et pour le monde. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

, ***Lisons des faits vécus***

- Solange ne veut plus regarder les informations à la télévision. Elle refuse de lire les journaux. Elle dit : "Tout ce dont nous parlent les média, c'est de catastrophes et de guerre: un volcan qui fait irruption et détruit des villes, la guerre du Golfe Persique, les désastres éco-logiques, le coup d'état en Union soviétique... Je pense qu'on approche de la fin du monde parce que tout cela ressemble à ce qui est annoncé dans l'évangile."
- Pierre revient d'une réunion où il a été invité par des amis appartenant à une secte religieuse. Il dit à sa femme : "Ces gens-là croient que la fin du monde est proche. Peut-être ont-ils raison. Peut-être ne franchirons-nous pas l'an 2000..."

, ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits?
- Que voulons-nous répondre à Solange? à Pierre?
- Croyons-nous que la fin du monde approche? Pourquoi?

- Sommes-nous les premiers, en 1991, à croire que la fin du monde est proche? Les gens qui vivaient au moment de la guerre mondiale de 1914, ceux qui vivaient quand celle de 1939 a éclaté pouvaient-ils y croire aussi? Et les populations qui, au cours des siècles, ont été victimes de graves inondations, de tremblements de terre qui les ont décimées pouvaient-elles croire aussi à la fin du monde? N'y a-t-il pas lieu de croire que de tous temps, des gens ont cru recon-naître des signes de la fin du monde?
- Quels sentiments nous habitent si nous croyons que la fin du monde approche?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

, **Lisons Marc 13,24-32**

, **Dialoguons en nous aidant des questions suivantes**

- Dans cette page d'évangile que nous venons de lire, c'est Jésus qui parle. Le langage qu'il emploie est-il clair? Que veut-il dire? (On pourrait se référer au texte intitulé *La guerre des étoiles*, p. 4, pour mieux comprendre le sens de cet évangile)
- Lors de nos célébrations eucharistiques, nous disons au Christ ressuscité: "*Nous rappelons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.*" Pourquoi Jésus, ce Fils de l'homme viendra-t-il à la fin des temps? Est-ce là une bonne nouvelle? Et pourquoi viendra-t-il avec puissance? (versets 26, 27)
- Pourquoi Jésus parle-t-il de la fin du monde? Est-ce pour nous faire peur? (versets 28, 29, 30)
- Sommes-nous conscients que Jésus n'a jamais voulu dire à quel moment arriverait la fin du monde? (verset 32)
- Si nous retournions au tout début de l'évangile de Marc (Marc 1:15), ne pourrions-nous pas comprendre davantage le sens du texte autour duquel nous partageons aujourd'hui? Qu'est-ce que le fait de rappro-cher ainsi ces deux textes nous fait comprendre? A quoi cet évangile de Marc nous appelle-t-il dans notre vie de chaque jour? dans notre famille? dans notre milieu de travail? dans notre société? dans l'Eglise?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: "A quoi suis-je appelé? à la confiance? à l'espérance? à la conversion du coeur? à poser un geste pour rendre le monde plus beau et des gens plus heureux? Ce geste qui peut faire advenir un peu plus de justice, un peu plus de paix, un peu plus de bonheur, auprès de qui vais-je le poser?"

- Après avoir réfléchi personnellement, pouvons-nous maintenant considérer un projet que nous serions appelés à réaliser ensemble? Peut-être s'agit-il simplement de revenir sur un projet que nous avons choisi de vivre lors d'une réunion antérieure et de nous demander où nous en sommes dans la réalisation de ce projet.

Peut-être voulons-nous préparer un nouveau projet qui contribuerait à donner un peu de confiance, un peu de joie à certains déshérités. Que voulons-nous faire? Comment nous y prendrons-nous? Comment partagerons-nous les responsabilités?

Prions ensemble

Seigneur Jésus, nous voulons te dire dans la confiance, ce que te disent les baptisés qui se rassemblent pour l'eucharistie :

R. *Nous rappelons ta mort, Seigneur Jésus; nous célébrons ta résurrection; nous attendons ta venue dans la gloire.*

Nous voulons te le dire en pensant aussi à tous ceux et celles qui n'ont pas encore compris que l'annonce de ton retour est une bonne nouvelle pour le monde :

R. *Nous rappelons ta mort, Seigneur Jésus; nous célébrons ta résurrection; nous attendons ta venue dans la gloire.*

Nous voulons te le dire avec tous ceux et celles qui s'engagent à devenir meilleurs, à agir à ta manière en bâtissant la justice, la paix, la concorde, l'amour...

R. *Nous rappelons ta mort, Seigneur Jésus; nous célébrons ta résurrection; nous attendons ta venue dans la gloire.*

(On peut terminer en chantant: *Christ est venu*)

*Christ est venu.
Christ est né.
Christ a souffert.
Christ est mort.
Christ est ressuscité.
Christ est vivant.
Christ reviendra.
Christ est là.*

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

La guerre des étoiles

Un discours de fin du monde!

Propos étonnants que ceux de Jésus dans ce dernier discours avant sa passion : propos qui n'ont pas cessé d'alimenter les spéculations et de nourrir l'imagination des lecteurs qu'ils soient croyants ou non. Essentiellement, ce discours se veut un message d'espérance pour la communauté chrétienne en même temps qu'un appel à la vigilance.

Un peu d'histoire

Au moment où Marc écrit son évangile, vers 65 vraisemblablement, les troubles sont déjà commencés en Galilée et vont bientôt s'étendre à tout le pays. Devant la puissance romaine, maîtresse du monde, que peuvent faire quelques milliers de juifs, même poussés par l'énergie du désespoir ? Pour tout observateur, l'issue ne saurait faire de doute : Rome l'emportera et ce sera la fin de la nation juive autonome.

Pour les chrétiens, ces événements représentent beaucoup plus qu'un épisode parmi d'autres dans la succession des guerres que Rome doit mener pour assurer son Empire. La destruction de Jérusalem et du temple, en 70, apparaît comme le jugement de Dieu sur son peuple infidèle. C'est vraiment la fin d'un monde : on passe du régime de l'Ancienne Alliance à celui de la Nouvelle Alliance conclue par Jésus.

Dans ce contexte, il est plus facile de comprendre pourquoi l'évangéliste a retenu ces paroles de Jésus que lui transmettait la tradition et quel usage il en a fait.

Un appel urgent

Au tout début de son évangile, Marc a présenté en résumé le message de Jésus par ces mots : le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile (Marc 1:15). Ce sentiment d'urgence se poursuit tout au long du déroulement de la carrière de Jésus (voir par exemple, l'usage que fait Marc de l'adverbe aussitôt Marc 1:10, 12, 18, 20, 21 etc... 42 fois dans tout l'évangile). La proximité du Royaume ne laisse place à aucune hésitation, le moment de choisir est venu, il faut prendre une décision.

Savoir lire les signes des temps

La première partie du texte (v.v. 24-27) utilise des images empruntées particulièrement au livre de Daniel et à d'autres écrits juifs de même tendance. A travers ce langage spectaculaire et déroutant, on découvre la foi de la communauté en l'avènement du monde nouveau; l'ancienne création se défait pour laisser place au Royaume inauguré par la résurrection de Jésus. Et c'est bien comme la fin d'un monde que dut apparaître à ces croyants l'écroulement du monde juif et de ses institutions.

Tout de suite après ces images fantastiques, on revient à un langage familier qui fait appel à l'expérience quotidienne des disciples : Du figuier apprenez cette parabole (v. 28). On est bien loin de l'écroulement du ciel et de la terre! Jésus appelle ses disciples à porter attention aux événements, à y chercher les signes du Royaume en marche (cf v. 29). Ils ne doivent pas redouter ces événements mais au contraire comprendre l'interpellation qu'ils représentent pour leur foi.

Une urgence toujours actuelle

Depuis que ces lignes ont été écrites par Marc, Jérusalem a été prise et détruite au moins cinq fois et le Royaume de Dieu ne paraît pas encore plus proche. Est-ce que les paroles de Jésus ont raté leur but ? De fait, la question a dû se poser dès le temps où l'évangile fut mis par écrit puisque on rapporte cette parole de Jésus destinée à couper court à toute spéculation sur la date de la venue du Royaume : Quand à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père (v. 32). La pleine réalisation du Royaume fait partie du plan de salut de Dieu et relève entièrement de lui. Jusque là, les croyants et croyantes doivent vivre dans l'espérance et veiller dans l'attente de sa venue (cf Marc 14:37).